

FORMATION TECHNICO-COMMERCIALE

L'ALPA entre dans le giron des «lycées agricoles»

L'ALPA ajoutera une nouvelle corde à son arc à la prochaine rentrée, en devenant «lycée agricole». Elle proposera ainsi un BTS technico-commercial, en formation initiale, avec deux options : agroalimentaire et agrofournitures, sur le pôle is4A de Laxou.

Sur le site de l'Association Lorraine pour la Promotion en Agriculture (ALPA) à Haroué, on est rompu aux évolutions, voire aux révolutions. Fondé en 1964, le centre se voulait répondre, à l'époque, aux besoins de formation d'un monde agricole en pleine mutation vers la modernité et la technicité.

Naissance de l'is4A en 1987

Face à l'adversité et à un amoindrissement du volume de la demande des exploitants, l'institution opte en 1987 pour une diversification vers des enseignements ciblés sur les futures commerciaux de l'agroalimentaire. C'est le lancement du fameux BTS "TRADICOPA". L'ALPA ouvre alors l'antenne is4A de Laxou qui est montée en puissance depuis cette date. Troisième étape qui a marqué la vie de l'institution, l'obtention de l'agrément Centre de formation par l'apprentissage (CFA) en 2011.

En recherche d'évolutions permanentes, le président délégué, Gérard Renouard, et le directeur, Pascal Girard, travaillaient depuis plusieurs années à gravir une marche supplémentaire. Ce sera chose faite au 1^{er} septembre prochain, puisque l'ALPA vient d'entrer officiellement dans le giron des «lycées agricoles», sorte de graal pour un établissement privé issu de la profession agricole. De quoi susciter des jalousies ? «*Nous ne sommes pas sous le champ de la concurrence, tempère Pascal Girard, avec nos formations spécifiques, parlons plutôt de complémentarité.*

L'is4A va donc dispenser dès la prochaine rentrée à Laxou, un BTS technico-commercial en formation initiale dans les spécialités qu'elle gérait déjà par la voie de l'apprentissage. Dix-huit places sont ouvertes, sous le principe de l'alternance contractualisée avec un panel d'entreprises, en deux classes, une avec option en agroalimentaire,



Le président délégué de l'ALPA, Gérard Renouard, accroche symboliquement un panneau supplémentaire, sur la carte de visite de l'établissement, à l'entrée du centre de formation d'Haroué.

l'autre en agrofournitures. «*Les entreprises sont très demandeuses, notre souci est de répondre à leurs besoins*» assure Gérard Renouard. L'is4A va s'adapter en modulant différemment le temps de présence des étudiants : trois jours au centre, deux jours en entreprise pour l'agroalimentaire ; une répartition du temps plutôt par quinzaine pour l'agrofournitures.

Une cinquième "marque"

Pour décrocher l'agrément, l'ALPA a dû déposer une solide argumentation. La voie exclusive

de l'apprentissage se heurtait à beaucoup de difficultés. Le public, issu de Terminales ou en réorientation après un échec post-bac, ne se voyait pas forcément proposer cette formule, par les conseillers d'orientation et professeurs principaux peu versés vers l'alternance. Les stagiaires se trouvaient fort démunis lorsqu'ils ne réussissaient pas à trouver d'entreprise pour les accueillir. Ils étaient par ailleurs fortement exposés au risque de rupture du contrat d'apprentissage pendant la période d'essai.

La formule de la formation initiale apparaît plus adaptée aux possibilités offertes par certaines entreprises. Enfin, les jeunes qui se présentaient ne faisaient pas toujours preuve de la maturité nécessaire à l'alternance et le niveau de rémunération exigé se situait au-dessus des moyens de certaines sociétés potentiellement accueillantes.

Bénéficiant d'un encouragement du monde professionnel et politique, le dossier de l'ALPA a donc finalement été couronné de succès. L'association ajoute une cinquième "marque" sur sa carte de visite, celle du lycée, aux côtés du centre ALPA, du CFA, de l'is4A et de la ferme.

Jean-Luc MASSON